

Allemagne : l'assaut des migrants sur la Saxe se poursuit !

écrit par Jean Schoving | 19 octobre 2022



Allemagne : L'assaut de migrants sur la Saxe se poursuit

À la frontière germano-tchèque, l'afflux de migrants provenant des pays arabes est presque impossible à maîtriser. Depuis des mois, des milliers d'immigrés illégaux affluent vers l'Allemagne en passant par la Tchéquie. Les politiciens passent sous silence la nouvelle catastrophe migratoire, mais entre-temps, il est presque impossible de continuer à cacher l'assaut.

Ainsi que le [Heimatkurier l'a rapporté](#), le nombre de passages illégaux de la frontière à la frontière germano-tchèque a atteint récemment un nouveau chiffre record. Rien que la Saxe a compté 3 000 entrées illégales en août. Des centaines de migrants venant d'Afrique et du monde arabe arrivent quotidiennement. Rien qu'en Saxe, la semaine écoulée, il y en avait autour de 900 qui déposent une demande d'asile. Les principaux pays de provenance étaient la Syrie, la Turquie, le Venezuela et l'Afghanistan.

Le Ministre de l'Intérieur de la Saxe sonne l'alarme

Les installations d'accueil en Saxe sont surchargées. Le ministre de l'Intérieur du Land de Saxe, Armin Schuster (CDU), a mis garde à présent contre un nouveau chaos en matière d'asile : « *La pression migratoire monte. Dans d'autres Länder fédéraux, on ferme les premiers gymnases en vue de l'accueil.* » Il a lancé dans le quotidien *Bild* un appel à la ministre fédérale de l'Intérieur, Nancy Faeser (SPD) : « Le gouvernement fédéral doit discuter le plus rapidement possible avec les partenaires Schengen de la sécurité des frontières extérieures. » Il a également demandé qu'on en finisse enfin avec les « *programmes d'accueil volontaires* ». Schuster a mis

en garde : « *Sous peu, l'afflux de réfugiés ne pourra plus être maîtrisé.* »

La CDU porte elle-même sa part de responsabilité

On connaît encore ici en Autriche des paroles de cette nature en provenance des partis conservateurs dans l'opposition, datant de l'époque du parti ÖVP. L'inertie qui s'en est suivie dans les milieux gouvernementaux est connue et elle continue actuellement sous Nehammer et Karne. De plus, il ne faut pas oublier : en 2015, c'était encore la CDU elle-même qui avait à répondre de l'arrivée de nombreuses « pépites d'or ».

<https://www.heimat-kurier.at/2022/09/20/deutschland-ansturm-von-asylanten-auf-sachsen-haelt-an>

.
Bild: AleXXw, CC BY-SA 3.0 AT
<<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/at/deed.en>>, via Wikimedia Commons / Bild zugeschnitten



Année 2015 bis : « Bientôt, nous aurons peut-être besoin de tentes »

Le problème migratoire en Autriche s'intensifie jusqu'à un niveau atteint en dernier lors de la crise de 2015. Le ministre de l'Intérieur, Karner (ÖVP), dresse déjà en pensée les premières tentes. En attendant, son Ministère fait en sorte qu'un retour des migrants dans leur pays d'origine devient de plus en plus invraisemblable.

Lors de la conférence des responsables régionaux chargés des réfugiés, la création de possibilités supplémentaires d'accueil a été discutée ce jeudi. Le ministre de l'Intérieur, Gerhard Karner (ÖVP), dont la propre mise en scène en tant que jusqu'au-boutiste en matière d'asile est pure tromperie, a évoqué, au vu des chiffres actuels de migrants, un surmenage du système. C'est la raison pour laquelle des mesures supplémentaires sont nécessaires dans les Länder fédéraux – « il faudra éventuellement dresser également des tentes », déclare Karner. Cela a été nécessaire en dernier en 2015.

« Panique chez la mafia des passeurs »

Vu la situation en Ukraine, le ministre de l'Intérieur table sur le fait que l'afflux actuel de migrants ne faiblira pas. De plus, l'annonce par la Serbie de modifier sa politique de visas avant la fin de l'année est un motif de préoccupation : une « panique de la mafia des passeurs » est à craindre. Mais Karner dit avoir « l'impression » que tout le monde « comprend parfaitement » que des places supplémentaires seront nécessaires.

Le hamac social est installé

Alors qu'on réfléchit officiellement à dresser à nouveau des tentes pour les migrants comme en 2015 pour la dernière fois, les incitations continuent à augmenter de plus en plus pour les colons « intéressés » : après qu'en dernier lieu, la limite de gains supplémentaires a été augmentée pour les Ukrainiens – selon Karner une « mesure importante pour l'intégration de ces personnes au marché du travail » – un retour dans leur patrie est de plus en plus invraisemblable. L'effondrement menace : jusqu'en fin d'année, on pourrait atteindre le nombre inconcevable de 100 000 demandes d'asile.

<https://www.heimat-kurier.at/2022/10/14/zweites-2015-moegliche-rweise-brauchen-wir-bald-zelte>

Symbolbild



Enseignement du turc dans les écoles allemandes – déjà une

réalité

Les conséquences du remplacement de population sont manifestes dans tous les secteurs de la vie sociale. Dans une école de la ville de Kassel, en Hesse, le turc est proposé comme matière d'enseignement depuis la présente année scolaire. Actuellement, certes « seulement » dans le cadre d'une phase d'essai, mais cela ne va durer longtemps pour que ce cas particulier devienne la norme dans les écoles allemandes.

Notre journal [Heimatkurier a rendu compte dès le mois de juin des projets du Ministère de la culture du Land de Hesse. C'est une réalité maintenant.](#) Depuis septembre un essai scolaire est en cours dans une école européenne à Kassel, visant à proposer le turc comme matière d'enseignement. Si ce projet pilote devait avoir un succès suffisant, le turc pourrait être proposé comme matière d'enseignement à partir de 2024 dans toute la Hesse. Au regard des plus de 150 000 ressortissants turcs en Hesse, un réel intérêt ne serait pas étonnant.

Adaptation aux conditions démographiques

Selon le porte-parole en matière d'éducation de la fraction des Verts au parlement, [Daniel May](#), le projet serait – comment pourrait-il en être autrement – un signe de la « *reconnaissance et de l'estime de la diversité linguistique culturelle dans notre société* ». Mais en fait, il s'agit tout simplement d'une adaptation de la société aux nouvelles conditions démographiques. Il est particulièrement sujet à caution de plus que les communautés turques en Hesse réclament déjà depuis un certain temps une introduction de la matière scolaire du turc. Après un refus de plusieurs années, la demande a été acceptée à présent. Un mauvais signal.

Renforcement de l'éducation de sociétés parallèles

La demande de citoyens turcs visant à l'introduction de leur langue comme matière scolaire n'est qu'un petit avant-goût de l'avenir. Des demandes de cette nature vont s'accumuler. Et avec toute demande à laquelle il est accédé – comme dans le cas présent – sont renforcées à leur tour la société turque et autres sociétés parallèles. Si on ne stoppe pas sur le champ cette évolution désastreuse, nous serons forcément confrontés dans un avenir plus très éloigné aux problèmes massifs posés par de telles sociétés parallèles. Bien au-delà des problèmes actuels.

<https://www.heimat-kurier.at/2022/10/14/tuerkisch-unterricht-an-deutschen-schulen-bereits-realitaet>

© Raimond Spekking / CC BY-SA 4.0 (via Wikimedia Commons)

Allemagne : Des migrants vont emménager dans une maison de retraite

Du fait de l'afflux grandissant de migrants, de nouveaux centres d'accueil sont ouverts en permanence, non seulement en Autriche, mais aussi en Allemagne. C'est le cas de la maison de retraite Spielberg à Oberschweinbach. 80 individus supposés demandeurs d'asile vont y emménager.

Un scandale hors catégorie : 80 « réfugiés » vont emménager dans la maison de retraite Spielberg. Selon le directeur de la mairie, Norbert Riepl (CSU), tous les occupants de la maison de retraite auraient déjà déménagé dans l'étage supérieur. Au rez-de-chaussée, entre 30 et 35 chambres ont déjà été libérées. „Le Landratsamt met à profit chaque opportunité quand un grand projet est proposé », déclare Riepl. Les

retraités sont donc relégués à l'étage supérieur, afin que des migrants illégaux puissent être courtisés au rez-de chaussée. La vie en commun – absolument autre chose que joie et bonne humeur.

3.700 euros de prestations sociales pour des personnes contraintes de quitter le territoire

La discrimination dans le pays envers la propre population prend des formes effrayantes : des millions de citoyens atteignent leurs limites financières à cause de l'importante inflation. Une étude actuelle de l'association de banques *Sparkassenverband* montre que des familles avec un revenu mensuel inférieur à 3 600 € seront à l'avenir menacées par le seuil de pauvreté. Alors que beaucoup de familles disposent de nettement moins. En même temps, une famille de demandeurs d'asile dans l'obligation de quitter le territoire touche plus de 3 700 euros de prestations de type Hartz IV par mois.

Le porte-parole en matière de politique du travail et politique sociale de la fraction de l'AfD au Bundestag allemand, [René Springer](#), illustre cette folie par l'exemple effrayant d'un avis de prestations sociales pour une famille de cinq enfants dont la demande d'asile a été rejetée. Bien que la famille soit obligée de quitter le territoire, chaque membre de la famille a droit à des prestations régulières. Les parents touchent respectivement 404 euros, les trois premiers enfants respectivement 360 euros, le quatrième enfant 376 euros et le cinquième enfant 311 euros. Soit un total de 2 575 euros rien qu'au titre de prestations régulières.

Il s'y ajoute encore des frais de logement d'un montant de 710 euros, des frais de chauffage se montant à 90 euros et des frais d'exploitation de 380 euros. **Au cumul, cela fait 3 755 euros de ressources fiscales versées chaque mois à des demandeurs d'asile dont la demande est refusée**, et qui n'ont encore jamais versé le moindre centime au système social. Les citoyens allemands sont pressés comme des citrons, pour

continuer à alimenter sans faille le paradis social de migrants illégaux. Il ne reste qu'à souhaiter que « l'automne soit chaud ».

<https://www.heimat-kurier.at/2022/10/10/deutschland-migranten-sollen-in-seniorenheim-einziehen>

Traduction pour Résistance républicaine par Jean Schoving